

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: 10 (1995)
Heft: 1

Artikel: Urheberabgabe ab 1995! = Redevances dès 1995! = Tributi dal '95 in poi
Autor: Flück, C. / Frossard, G.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-769029>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

URHEBERABGABE AB 1995!

Fotokopien in Bibliotheken:

Das neue Schweizer Urheberrecht, seit anderthalb Jahren in Kraft, wird ab 1. Januar 1995 auch auf die Fotokopien durchschlagen. Nach mehreren Verhandlungsrunden zwischen der Urheberseite, vertreten durch die Verwertungsgesellschaft Pro Litteris, und den grossen Nutzerverbänden, darunter auch dem BBS, wurden soeben Vereinbarungen getroffen, welche das Gerüst des noch zu formulierenden "Tarifs 8" bilden.

Danach wird für die Bibliotheken (und Copy-Shops) grundsätzlich eine andere Berechnungsmethode angewandt als für die restlichen Nutzerbranchen. Während für die anderen Branchen vom durchschnittlichen *Kaufpreis einer Buchseite* ausgegangen wird (zu dessen massiver Reduktion eine BBS-interne Berechnung verhelfen konnte), wird für die Bibliotheken vom Kopierumsatz, also vom durchschnittlichen *Verkaufspreis einer Fotokopie* ausgegangen. Dies liegt durchaus in unserem Interesse – weist doch der ohnehin höhere Buchseitenpreis steigende Tendenz auf, ganz im Gegensatz zum Kopierpreis. Gerechtfertigt wird diese unterschiedliche Behandlung unter anderem auch dadurch, dass ja die Bibliotheken, im Unterschied zu Firmen und Verwaltungsabteilungen, zwar ebenfalls direkte Schuldner der Urheberabgabe werden, jedoch die Kopien nicht zum eigenen Nutzen, sondern für Dritte erstellen bzw. meist durch diese Dritten selbst herstellen lassen.

Dies vorausgeschickt, soll nun ein kurzer Überblick über die Eckdaten der Rohvereinbarung gegeben werden, wie sie im "Memorandum" vom 27.9.94 festgelegt wurden, insoweit sie (auch) für Bibliotheken gelten:

- Bei den Bibliotheken, den Copy-Shops und den Münzkopiergeräten wird nicht vom Seitenpreis ausgegangen, sondern vom Umsatz.
- Die Ansätze für die Vervielfältigungen urheberrechtlich geschützter Werke

durch Lehrpersonen und Schüler für den Unterricht in der Klasse werden tariflich begünstigt. Der Schulrabatt beträgt 35%.

- Für die Bibliotheken wird von einer geschuldeten Urheberabgabe von 3,5% des Kopierumsatzes ausgegangen.
- Auf das Inkasso von Kleinstbeträgen wird verzichtet. Die entsprechende Grenze wird nach Rücksprache mit der Aufsichtsbehörde festgelegt.
- Für das Vervielfältigen von Werken von Urhebern und Urheberinnen, deren Todesdaten in die Jahre zwischen 1923 und 1943 fallen, sind in den Gemeinsamen Tarifen 8 keine Entschädigungen vorgesehen. Sollte jedoch das Schweizerische Bundesgericht in einem Urteil klarstellen, dass die siebenjährige Schutzfrist nach dem neuen Urheberrechtsgesetz rückwirkend anzuwenden ist, müssen die Gemeinsamen Tarife 8 revidiert und die entsprechenden Branchenkoeffizienten angepasst werden.
- Die Gemeinsamen Tarife 8 treten am 1. Januar 1995 in Kraft. Die Gültigkeitsdauer der Tarife beträgt 7 Jahre (bis zum Dezember 2001).
- Auf eine gesonderte Bezahlung der für die Zeit vom 1. Juli 1993 bis zum 31. Dezember 1994 geschuldeten Vergütungen verzichtet die Pro Litteris, d.h. sie sind in den Entschädigungen, welche während der gesamten siebenjährigen-Tarifdauer bezahlt werden, enthalten.
- Verbände, Organisationen und Konzerne, welche für ihre Mitglieder die zu entrichtenden Entschädigungen gemäss den Gemeinsamen Tarifen 8 einziehen und der Pro Litteris gesamthaft überweisen, erhalten einen Rabatt, der noch festzulegen ist.
- Auf eine Teuerungsklausel wird verzichtet.

Dass dieses Resultat unseren Mitgliedern guten Gewissens präsentiert werden kann, nachdem das neue Gesetz eine gänzliche Befreiung der Bibliotheken von solchen Abgaben ja leider ausschliesst, werden zumindest die "Kenner der Szene" bestätigen. Im Ergebnis dürfte

diese Abgabe doch wohl wesentlich *unter einem Rappen pro Kopie* bleiben.

Wie geht es weiter? Die Ausformulierung und beidseitige Genehmigung des Tarif-Wortlautes wird die kommenden Wochen bis Monate beanspruchen. Danach ist der Text dem Bundesamt für Geistiges Eigentum vorzulegen; erst nach Zustimmung durch dessen Schiedskommission kann der Tarif in Kraft treten, dann allerdings *rückwirkend auf 1.1.95!* Es ist also vorsorglich in jeder Bibliothek sicherzustellen, dass ab diesem Zeitpunkt verlässliche Angaben über die Anzahl hergestellter Bibliothekskopien und über deren Verkaufspreis bestehen – was ja ohnehin zu einer ordentlichen Bibliotheksführung gehört...

Über das konkrete Berechnungs- und Inkassosystem wurde allerdings noch nicht entschieden. Darüber wird später (und natürlich baldmöglichst) zu berichten sein.

Dr. C. Flück

Präsident der Urheberrechtskommission BBS

Basel, 2. November 1994

REDEVANCES DÈS 1995!

Photocopies dans les bibliothèques

Redevances dès 1995!

En vigueur depuis un an et demi, le nouveau droit d'auteur va s'appliquer concrètement aux photocopies à partir du 1er janvier 1995. Après de nombreux pourparlers entre les auteurs – représentés par la société de gestion Pro Litteris – et les groupements importants d'utilisateurs, au nombre desquels figure la BBS, un terrain d'entente a pu être dégagé. Cette entente servira de base au "Tarif relatif aux photocopies dans les bibliothèques" (ci-après "Tarif 8"), document dont la rédaction est en préparation.

Avant tout, il importe de signaler que la méthode adoptée pour calculer les redevances dues par les bibliothèques (et les "copy-shops") diffère complètement de celle appliquée aux autres groupes d'utilisateurs. Alors que la base de calcul pour ces autres groupes sera le *prix d'achat moyen d'une page de livre* (prix qui a d'ailleurs été revu à la baisse grâce à une évaluation établie dans le cadre de la BBS!), la redevance pour les bibliothèques sera calculée à partir du chiffre d'affaires réalisé sur les copies, c'est-à-dire en fonction du *prix de vente moyen de la photocopie*. Cette solution va tout à fait dans le sens de nos intérêts, étant donné que le prix des livres – contrairement à celui des photocopies – est déjà élevé et ne manquera pas d'augmenter encore. Ce traitement différencié se justifie, notamment, du fait que les bibliothèques, qui sont certes débitrices de redevances au même titre que les entreprises et autres services administratifs, n'effectuent pas des copies pour leurs propres besoins, mais pour des tiers qui, généralement, les tirent eux-mêmes.

Cela étant, voici un bref aperçu des principes de l'accord de base, tels qu'ils sont consignés dans un "Mémoire" du 27 septembre 1994 et qui ont été acceptés lors des derniers pourparlers avec Pro Litteris. Nous nous limitons, cela va de soi, aux aspects qui concernent les bibliothèques:

- La base de calcul des redevances à payer par les bibliothèques, par les "copy-shops" et pour les appareils à prépaiement, sera le chiffre d'affaires réalisé en matière de copies.
- Pour les bibliothèques, la redevance prévue s'élève à 3,5% du chiffre d'affaires; rapporté à une copie à 10 centimes, ce taux représente une charge de 0,35cts
- Un rabais de 35% sera accordé aux écoles pour les copies d'œuvres protégées destinées à l'enseignement et effectuées par le personnel d'enseignement ou par les élèves.
- Pro Litteris renoncera à l'encaissement des montants de moindre importance; la limite précise sera fixée après consultation de l'autorité de surveillance

(à savoir l'Office fédéral de la propriété intellectuelle).

- Les tarifs sur les copies ne prévoient aucune indemnité pour la reproduction d'œuvres d'auteurs décédés entre 1923 et 1943 (en raison de l'ancienne durée de protection de cinquante ans). Toutefois, dans l'hypothèse où le Tribunal fédéral déciderait l'application rétroactive du nouveau délai de protection de septante ans introduit par la nouvelle loi, les tarifs devront être révisés en conséquence.
- Le "Tarif 8" entrera en vigueur le 1er janvier 1995 et sa durée de validité sera de sept ans, soit jusqu'en décembre 2001.
- Pro Litteris renonce aux redevances dues pour la période du 1er juillet 1993 (date d'entrée en vigueur de la nouvelle loi) au 31 décembre 1994. En fait, les redevances afférentes à cette période sont incluses dans les indemnités qui seront payées au cours des sept années à venir.
- Les associations, organisations et groupements qui perçoivent de leurs membres les indemnités selon le "Tarif 8" et transmettent cette recette à Pro Litteris, bénéficieront d'un rabais qui doit encore être fixé.
- Le "Tarif 8" ne comportera pas de clause d'indexation ou de renchérissement.

On le savait, les bibliothèques ne pouvaient – en application de la nouvelle loi sur le droit d'auteur – échapper aux redevances sur les photocopies: c'est toutefois avec bonne conscience que nous présentons les résultats de ces pourparlers aux membres de la BBS, puisque la redevance restera bien *inférieure à un centime par copie*.

Comment les choses vont-elles se poursuivre? L'élaboration et l'approbation du texte des tarifs par les parties concernées seront réalisées dans les prochaines semaines, voire dans les mois qui viennent. Ensuite, le texte devra être soumis pour approbation, à la Commission arbitrale de l'Office fédéral de la propriété intellectuelle: c'est alors qu'il entrera en vigueur, mais avec effet *rétroactif au 1er janvier 1995!* Il est dès lors indispensable de disposer de données fiables

quant au nombre de copies effectuées et quant aux encaissements réalisés, informations qui découlent simplement de la bonne gestion de toute bibliothèque.

Quant à la procédure concrète de calcul et d'encaissement, rien n'a encore été décidé. Une information à ce sujet vous sera donnée ultérieurement et, bien entendu, dans les meilleurs délais.

Dr. C. Flück

Président de la Commission du droit d'auteur de la BBS

Bâle, le 2 décembre 1994

Trad. G. Frossard, Genève

Danke · Merci · Grazie

Diese Darlegung soll nicht ohne ein Dankeschön enden. Es geht an den Präsidenten des Dachverbands der Urheberrechtsnutzer, Herrn Rechtsanwalt Dr. P. Mosimann, der sich in allen Verhandlungen auch und besonders für den BBS erfolgreich eingesetzt hat, an Herrn Vizedirektor E. Wiss, unseren BBS-Präsidenten, dessen kompetente und effiziente Mitarbeit dem Unterzeichneten vieles erleichterte, an Herrn Direktor C. Relly, Präsident SAB, für viele Hilfen und Hinweise aus der Sicht der Allgemeinbibliotheken, an Frau Kollegin S. Dolder, die als BBS-Beauftragte und Assistentin des Unterzeichneten an allen Arbeiten entscheidend mitwirkte, sowie an die Mitglieder der BBS-Urheberrechtskommission für alle engagierte und fachkundige Unterstützung.

TRIBUTI DAL '95 IN POI

Fotocopie nelle biblioteche

Il nuovo diritto d'autore, in vigore da un anno e mezzo, s'applicherà alle fotocopie in modo concreto a contare dal 1° gennaio 1995. In seguito a numerose trattative tra gli autori, rappresentati dalla società di gestione Pro Litteris e i gruppi importanti di utenti, tra i quali la BBS, è stato possibile giungere ad un'intesa. Questo accordo servirà di base alla "Tariffa relativa alle fotocopie nelle biblioteche" ("Tariffa 8"), un documento attualmente in preparazione.

Prima di tutto, è fondamentale sottolineare che le tasse dovute dalle biblioteche (e rispettivamente dai "copy-shops") sono calcolate in modo diverso da quelle richieste agli altri gruppi di utenti. Per costoro il calcolo si effettuerà in base al *prezzo medio di acquisto di una pagina di libro* (prezzo ribassato per via di una valutazione stabilita nell'ambito della BBS!), invece per le biblioteche, i tributi saranno calcolati in base alla cifra d'affari realizzata sulle copie, o meglio secondo il *prezzo medio di vendita della fotocopia*. Questa soluzione soddisfa i nostri interessi, dato che il costo dei libri – contrariamente a quello delle fotocopie – è già elevato e in costante aumento. Le biblioteche sottoposte alle tasse, allo stesso modo delle imprese e degli altri servizi amministrativi pubblici, godono di questo tipo di trattamento, perchè non effettuano le copie per conto proprio, ma per conto di terzi, che generalmente riproducono i documenti loro stessi.

Detto questo, ecco a voi, in modo riassuntivo, i principi dell'accordo di base, presentati tali e quali nel "Pro-Memoria" del 27 settembre 1994 e accettati da Pro Litteris durante le ultime trattative:

- Il calcolo delle tasse da pagare dalle biblioteche, dai "copy-shops" e dalle fotocopiatrici a pagamento, sarà stabilito secondo la cifra d'affari realizzata sulle copie.
- Per le biblioteche, il tributo previsto ammonterà a 3,5 % della cifra d'affari;

per una copia da 10 centesimi, l'onere sarà di 0,35 centesimi.

- Un ribasso del 35 % sarà concesso alle scuole per la riproduzione d'opere protette, usate nell'ambito dell'insegnamento, ed effettuate dai docenti stessi o dai loro allievi.
- Pro Litteris rinuncerà all'incasso di somme poco ragguardevoli; il limite preciso sarà fissato dopo avere consultato l'autorità di sorveglianza (ossia l'Ufficio federale della proprietà intellettuale).

Le tariffe sulle copie non prevederanno nessuna indennità per la riproduzione d'opere d'autori deceduti tra il 1923 e il 1943 (per causa della durata anteriore di protezione di 50 anni). Tuttavia, nel caso in cui il Tribunale federale decidesse di applicare retroattivamente il nuovo termine di protezione di 70 anni, introdotto dalla nuova legge, le tariffe dovrebbero essere riconsiderate.

- La "Tariffa 8" entrerà in vigore il 1° gennaio 1995 e la sua validità sarà di una durata di sette anni, ossia fino a dicembre 2001.

Pro Litteris rinuncia ad incassare i tributi dovuti per il periodo che va dal 1° luglio 1993 (data d'entrata in vigore della nuova legge) al 31 dicembre 1994. In realtà, le tasse che riguardano questo periodo sono incluse nelle indennità che saranno pagate nel corso dei prossimi sette anni.

Le associazioni, le organizzazioni e i gruppi che riscuotono i tributi dai loro membri secondo la "Tariffa 8" e che trasmettono questo incasso a Pro Litteris, beneficieranno di un tasso di ribasso che deve ancora essere fissato.

- La "Tariffa 8" non comporterà nessuna clausola di rincaro.

Secondo la nuova legge sul diritto d'autore, le biblioteche non possono sottrarsi ai tributi in materia di fotocopie. Tuttavia, abbiamo la coscienza tranquilla per presentare a voi, membri della BBS, l'esito di queste trattative, dato che la tassa sarà *inferiore a un centesimo o per copia*.

Cosa succederà in futuro? L'elaborazione e l'approvazione del testo sulle

tariffe dalle parti in causa si realizzeranno durante le prossime settimane, o forse durante i prossimi mesi. Dopo di che, il testo sarà sottoposto per approvazione alla Commissione arbitrale dell'Ufficio federale della proprietà intellettuale. Solo allora entrerà in vigore, ma con un effetto *retroattivo dal 1° gennaio 1995*. È dunque indispensabile disporre di dati affidabili relativi al numero di copie effettuate ed agli incassi realizzati, informazioni che si ricavano dalla gestione abituale di una biblioteca.

In quanto al calcolo vero e proprio, e all'incasso stesso, non è ancora stato deciso niente. Ripareremo della questione successivamente, e, ovviamente, il più presto possibile.

Dott. C. Flück

Presidente della Commissione per il diritto d'autore della BBS

Basilea, il 2 dicembre 1994

Trad. G. Casolo, Ginevra

BLOC DOC

500'000 francs pour les manifestations?

- Le Grand Conseil de Genève a renvoyé en commission un projet de loi prévoyant un fonds de 500'000 francs pour les grandes manifestations. Le fonds est alimenté par la suppression de lignes budgétaires (Festival de la Bâtie, réduction de l'aide ponctuelle à la culture, suppression de la subvention à la Bibliothèque publique universitaire).

Gute Idee - Der Kiwanis Club Langenthal ermöglicht durch eine grosszügige Spende die rollstuhlgerechte Erschliessung ("Eröffnung" wäre hier wohl treffender) der Regionalbibliothek Langenthal. Zum 25. Jubiläum des Kiwanis Clubs erhält die Bibliothek einen Umbau des Westeingangs und eine Rampe, die den Rollstuhlfahrer/innen den problemlosen Eintritt mit ihrem Gefährt erlaubt.